

Sœur Elisabeth-Marie

Clarisse à Nantes

« **En haut du miroir en effet, voici la pauvreté de l'enfant couché dans la crèche et enveloppé de quelques méchants langes, humilité admirable et stupéfiante pauvreté ! Le roi des anges, Maître du ciel et de la terre repose dans une mangeoire d'animaux** » 4^e Lettre à Agnès 19-21 (traduction D. Vorreux).

Moi, sœur Elisabeth-Marie MENZENE née -la nuit où les grandes personnes commémoraient le 5^e anniversaire de l'indépendance de mon beau pays- de Jean-Marie EKOUAGHE et de Marie-Thérèse MBIE à Libreville – GABON - 16^{ème} d'une fratrie de 20 enfants, l'expérience que j'ai eue dans mon enfance jusqu'à mes premières classes du primaire de Noël, ce sont les jouets que nous allions recevoir dans une grande salle avec d'autres enfants et leurs parents. Ces jouets nous les ouvrons avec des grands yeux radieux : tout était toujours très beau. Le papier cadeau et le contenu de la grosse boîte. Noël était la fête où je recevais un cadeau qu'avec l'habitude j'attendais chaque année.

Durant l'adolescence, Noël prit la forme d'un cadeau à apporter à une autre personne, par exemple un repas, une BA pour une personne âgée, le nettoyage d'une maison... et de la Messe de Minuit où les chants étaient très beaux (j'ai fréquenté le groupe de recherche vocationnel où les chants nous incitaient à faire de Noël un jour heureux, un jour de bonheur pour tous cf. « *C'est Noël sur la terre chaque jour car Noël pour nos frères, c'est l'Amour* » citation du chant de Noël).

Noël était aussi une expérience forte à la maison familiale. Nous recevions toujours beaucoup de personnes de passage venant de tous horizons, de différents pays, de différences races. La Maison était ouverte même en dehors de la famille. Un jour, vient un monsieur qui parlait seul tout fort, avec une hache sur l'épaule et un gros bandage au pied et qui sentait vraiment mauvais... Quand j'arrive, j'aperçois que maman lui donne de la nourriture dans **MON assiette...** et je lui fais comprendre que le monsieur ne sentait pas très bon, qu'elle aurait pu trouver autre chose que MON assiette ! Elle m'a répondu : **C'EST UNE PERSONNE, C'EST UNE PERSONNE.** En fait, personne ne voulait le recevoir et il passait, s'arrêtait toujours devant notre maison en parlant fort et maman l'invitait à manger... Elle a trouvé des vêtements (des habits de mon frère) et a lavé les siens pour qu'ils soient propres. Ma sœur infirmière, après l'avoir soigné, lui a proposé d'autres bandes pour qu'il puisse les changer. Maman lui a proposé de fendre du bois avec sa hache, il s'est senti utile et il a commencé à sourire... **J'ai toujours le visage en moi de cet homme qui a été transformé parce qu'on a vu en lui une personne.**

Jusque-là, le **mystère de Noël** en tant que tel, qui se donne à voir sur l'abaissement du Fils de Dieu, d'un Dieu qui se fait enfant, couché sur la paille, ne m'était pas familier. Je n'étais pas impliquée dans les préparatifs de Noël, mais vivre Noël sous l'angle de François et Claire comme ils l'ont vécu, j'y suis entrée en fréquentant les Clarisses et grâce à la rencontre du frère Ignace Etienne Motte (ofm). Ce qui m'a été offert par l'Église en entrant au monastère, c'est la richesse de l'Avent pour préparer cet événement, j'ai appris à ne plus attendre d'abord les jouets mais à contempler une PERSONNE qui demande à être accueillie parce qu'ELLE vient nous visiter au bout de 3 à 4 semaines du temps de l'Avent comme lors de la Visitation de la bienheureuse Vierge Marie à sa cousine Élisabeth. Au monastère, on s'affaire pour les préparatifs de la fête de Noël (la préparation est capitale), toutes les sœurs sont impliquées. La réalisation de crèches a aussi son importance même si le but est de nous amener à l'essentiel. Ces préparatifs creusent le désir de VOIR. Ils nous disposent à recevoir ce que le Seigneur veut nous donner en temps opportun et du coup, d'un Noël à un autre nos vies, nos cœurs, nos yeux, nos oreilles se préparent à approcher le mystère d'un Dieu fait homme.

À Nantes, en communauté, la messe de minuit est précédée de l'office des matines (vigiles), de l'adoration silencieuse et d'une veillée de prière animée par un groupe de sœurs. Nous le voyons bien dans la communauté de St Damien avec Claire et ses sœurs. Les sœurs préparaient Noël et l'aboutissement c'étaient les Matines auxquelles Ste Claire aurait bien voulu participer même si elle était très malade. Sa solitude a été pesante ce soir de Noël qui était son dernier, elle s'en plaint au Seigneur en disant : **« Ô Seigneur Dieu, me voilà laissée toute seule ici pour toi... »** Quand les sœurs sont revenues de Matines, elles sont allées la voir pour lui raconter la fête, la consoler, et voilà que Ste Claire leur raconte **« qu'elle a entendu les orgues et les répons et tout l'office des frères en l'église de St François comme si elle y eût été présente »** (cf PROCES de Canonisation Philippa III) et le IV^e Témoin, Amata ajoute **« qu'elle avait vu aussi la crèche de Notre Seigneur Jésus Christ. »** C'est cet événement de Noël qui valut à sainte Claire le titre de « patronne de la télévision ».

En méditant sur les écrits et la vie de Ste Claire, on découvre l'importance de la contemplation dans un « miroir » de Celui qui, par sa Présence humble et pauvre, par son amour, nous invite à nous laisser transformer par LUI (cf. chap. 2 de la règle de sainte Claire, les 3^e et 4^e lettres de sainte Claire à Agnès de Prague). Noël est un jour où sainte Claire demande aux sœurs de prendre deux repas quel que soit le jour, c'est aussi le jour où les sœurs

pourront communier : pour l'époque c'est une révolution ! (cf. règle de sainte Claire chap. 2 et 3). J'ai été touchée et saisie par le fait que l'humilité de l'Enfant de la crèche nous invite sans cesse à descendre pour accueillir tout homme comme une PERSONNE.

Depuis décembre 2014 et plus près, le samedi 25 décembre 2021 à l'aube, un autre de mes grands frères Roger décédait à 5 jours de ses 70 ans : désormais Noël a un autre « goût » pour moi si je puis le dire ainsi. Il est devenu une partie du mystère de ma foi. L'autre partie se trouve dans la Passion du Christ où nos épreuves trouvent un sens. Je puis contempler, en l'Enfant couché dans la crèche, Celui qui se fait l'Un de nous pour que nous devenions enfants de Dieu et qui nous sauve pour une vie éternelle.

Il m'a été donné cet été d'accueillir des petits neveux et petites nièces, la moitié venant de mon pays. Ils étaient autorisés à aller à la chapelle. Mais l'oratoire n'était pas un lieu autorisé sans un adulte. Voilà que j'arrive les voir : « nous voulons aller là-bas » ; je dis : « à condition de pas faire de bruit » ; eux : « promis pas de bruit ni désordre ». Nous descendons dans l'oratoire : tous à genou « comme un seul homme ». Après une courte invitation pour confier chacun, j'entonne « Tu es là au cœur de nos vies », ils chantent, et ensuite ils entonnent à leur tour : « Jésus quitta le Trône de son Père et descendit ici-bas sur la terre. Il accepta la crèche pour berceau, lui Roi des rois, le Fils du Dieu Très Haut. *Refrain* : Oh oui, oh oui c'est vrai, je sais que c'est vrai, il est écrit, cela suffit. Que Jésus m'aime, ô bonheur suprême, la Bible me le dit. »

En conclusion : Quand je regarde avec émerveillement et admiration l'expérience de Claire et de François sur le mystère de Noël au terme de leurs vies (3 ans pour François et 8 mois pour Claire), ce n'est pas la fortune du riche drapier Bernadone, ni le bien-être matériel de la fille de Favarone, mais le grand désir que tous les deux ont eu de VOIR DIEU qui leur a permis de descendre (à travers les préparatifs de l'événement chaque Noël) vers cette profondeur d'eux-mêmes où le Dieu de Jésus-Christ a fait sa demeure. Je vous remercie.

Autres références pour Noël des écrits de Ste Claire (T. Damien Vorreux)

Règle Claire 2/18 - Règle Claire 3/8 – Testament 13 – 3^e lettre de Claire à Agnès de Prague 12-14

*Sœur Elisabeth-Marie
Clarisse à Nantes*